

la *Semaine Agricole*, mais encore l'approbation de la dite publication—c'est assez dire que la lutte dès lors est acceptée par la *Semaine Agricole* puisqu'elle a bien voulu se rendre solidaire des écrits d'*Un Abonné*. La rédaction de la *Semaine Agricole* a jugé nécessaire d'émettre en cette occasion un article du programme qu'elle entend suivre : "Si la discussion doit se continuer nous espérons qu'on voudra bien se borner à la question agricole, et éviter soigneusement les thèses purement théologiques, qui ne doivent et ne peuvent former partie du programme de ce journal."

Il était de convenance en effet que la *Semaine Agricole*, se faisant le journal officieux du Conseil d'Agriculture, fût la contre-partie de la *Gazette des Campagnes*.

Les malheureuses oreilles finissent toujours par se montrer !

Quant à ce qui nous regarde on se rappellera que nous avons ouvert nos colonnes avec empressement à la première correspondance du Révd. M. Méthot en réponse aux lettres dignes et calmes d'*Un abonné*. De plus nous avons publié, sans commentaires, la suite de cette correspondance envoyée plus tard, malgré qu'elle soulevât une question de doctrine que le Révd. M. semblait vouloir porter jusqu'au tribunal du Souverain Pontife, comme on le verra par la citation suivante :

Ces paroles du souverain Pontife diffèrent *quelque peu* de celles du Rapport C. E. A. "Il faut saisir l'enfant de la campagne à son école, et lui faire lire et apprendre par cœur les rudiments de la science agricole. A côté du catéchisme du chrétien, il faut faire le catéchisme de l'habitant." Le Comité dont le Président est M. l'abbé S. Tassé, met donc sur un pied d'égalité les deux catéchismes. Si votre rapport, pourrait-on dire au Révd. M. S. Tassé, si votre rapport tombait par hasard sous les yeux de Pie IX, le St. Père, en votre qualité de prêtre, s'en prendrait surtout à vous.

Ce n'est qu'après avoir donné la réponse d'un *abonné* que nous avons prié nos vénérables correspondants, que nous ne connaissions que de nom, de bien vouloir éviter les questions purement théologiques, dans le cas où ils désireraient continuer, dans nos colonnes, la discussion au sujet de l'Enseignement agricole dans les écoles, etc. Au risque de déplaire de nouveau, il faut nous avouer que la discussion de questions purement théolo-

giques ou purement politiques nous semblent encore singulièrement déplacées dans un journal purement agricole.

Plus loin le Rev. M. Méthot ajoute :

Des hommes sincères mais trompés poussent dans unes fausse voie la classe agricole. Non-seulement on se permet de dire dans des documents officiels que l'agriculture canadienne est mauvaise ; mais on donne encore à entendre à notre bon peuple qu'avec un peu moins d'instruction religieuse et plus d'instruction spéciale de l'art agricole leur situation serait merveilleusement changée !

Oui merveilleusement changée mais non améliorée !

C'est bien ici le cas de dire avec le vénérable Curé d'Ars, l'admirable M. Vianney : "Ceux qui sont conduits par le St. Esprit ont des idées justes. Voilà pourquoi il y a tant d'ignorants qui en savent plus long que les savants. Quand on est conduit par un Dieu de force et de lumière, on ne peut pas se tromper."

"On ne prétend pas avec l'impie qu'il faille éliminer le catéchisme des écoles, mais on restreint son enseignement sous de fuyantes prétextes.

Heureusement que Dieu dans sa miséricorde a donné à l'Eglise du Canada des sentinelles vigilantes !

Qu'on nous permette de dire qu'heureusement aussi ces accusations qui sont très graves, portent complètement à faux, au moins en ce qui concerne nos vénérables collaborateurs ainsi que tous ceux qui prennent part à la Rédaction de ce journal. Nous prions le savant abbé de croire que si les thèses purement théologiques ne trouvent point de place dans la *Semaine Agricole*, nous n'en désirons pas moins être juste envers tous et prouver que nous sommes franchement et sincèrement catholique ; nous lui promettons formellement d'obéir aveuglement, en matières de doctrines, aux chefs que "Dieu dans sa miséricorde" nous a donnés pour gouverner son Eglise en Canada ; nous espérons de plus qu'il voudra bien croire à nos sentiments de profond respect pour les sentinelles vigilantes dont il nous parle.

Après ces actes de soumission, que nous faisons de grand cœur, nous serait-il permis de faire observer à certaines sentinelles que nous voulons bien croire excessivement vigilantes, que le sang froid et la prudence sont aussi des qualifications très désira-

bles et qui leur permettraient d'éviter les dangers, souvent bien grands, que peuvent causer les fausses alarmes.

Absurdités.

Il est absurde d'essayer à emprunter de l'argent sous le prétexte que vous êtes très pauvre.

Il est absurde de juger de la piété des gens, sur l'empressement qu'ils mettent à fréquenter les églises.

Il est absurde de donner un très maigre salaire à vos commis, et vous étonner ensuite de ce qu'ils vous volent.

Il est absurde d'enseigner à vos domestiques à dire des mensonges pour votre compte, puis ensuite vous fâcher de ce qu'ils en disent à leur propre profit.

Il est absurde de dévoiler vos secrets, et croire que les autres les garderont.

Il est absurde de rendre, de vous-même, service à un homme, et vous attendre à ce qu'il vous en sera reconnaissant.

Il est absurde de dire qu'un homme est charitable, parce-qu'il souscrit en faveur d'un hospice.

Il est absurde de vous imaginer qu'une chose est à bon marché, parce qu'on en demande un bas prix.

Il est absurde de parler de la beauté de la chevelure d'une femme, avant de savoir si cette chevelure n'a déjà appartenue à une autre.

D. G.

1er volume de la "Semaine Agricole"

Encore deux numéros et nous aurons complété le premier volume de la *Semaine Agricole*.

Nos lecteurs auront reçu vers le 12 mai prochain, en sus de notre Almanach Agricole, un beau volume in-4, de 416 pages, contenant une foule de renseignements précieux, illustrés par au-delà de 150 VIGNETTES et tout cela pour la modeste somme D'UN ÉCU. Nous pensons avoir droit de demander aux amis de l'Agriculture leur appui cordial pour assurer le succès de cette publication qui est entièrement dévouée aux intérêts de toute la classe agricole.

Chacun connaît l'apathie de nos